

« Il arrive quelquefois que la peinture fidelle des objets, qui dans la réalité auroient peut-être excité notre compassion, nous fait rire. Mais sur la scène ou dans les tableaux, le but de l'auteur ou de l'artiste facétieux étant d'exciter le ridicule, il rassemble les circonstances qui y sont propres, et affoiblit ou dissimule les autres. Par exemple, nous éprouvons une sorte de respect pour l'innocence et l'industrie d'une famille de paysan que nous voyons à l'ouvrage, ou se reposant après le travail. Le sentiment de la misère de ces braves gens nous inspire de la pitié, et affoiblit l'impression qui naîtroit des circonstances ridicules; mais dans les groupes de villageois, le peintre burlesque dissimule la misère, et ne montre que ce qui peut nous faire rire par le sentiment secret de notre supériorité. Il en est de même sur la scène. »

« Il y a quatre genres dans lesquels on peut classer tout ce qui tient au ridicule. »

1<sup>o</sup>. « Les actions et les gestes des animaux, qui sont une imitation des gestes et des actions de l'homme. Nous avons un sentiment de supériorité que nous exprimons par le rire. Addison a dit que le succès d'un animal, qui imite l'homme, ressemble à une de nos méprises. Cette source du ridicule n'est pas abondante. Le cercle des actions ou des gestes que les animaux peuvent imiter est assez resserré.